

1712 Oktober 28., Zug

A

SCHREIBEN¹ VON [BEAT LUDWIG] "DE ZUR LAUBEN", [LT. IN DER KOMPAGNIE VON BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER IN FRANZ. DIENSTEN]², AN [MARIA JAKOBEA] ZURLAUBEN, [ALS WITWE VON AEGID FRANZ ANDERMATT VERH.] ANDERMATT

*"j'ay prends la liberté de vous escrire et pour vous faire scavoir pour qu'oy[!] que je Suis esté triste Chéz vous C'est a Cause que vous tarder Si longtemps avec Cette déMoisselle[!] qui est de la Suisse, Ce la qui me fait tant Chagriner, ... [c'est] pourquoy je vous pris Ma tres Cherre tante de ne plus me faire attendre Si longtemps, Sans Cela je vous assure que vous me ferréz mourir dans peu de temps dé l'amour que je pour elle quoyque je ne pas l'honneur de la Connoistre [- zu einer Eheschliessung ist es aber trotz allem doch nicht gekommen; 1719 heiratete Zurlauben schliesslich Maria Anna **Burtz von Seethal** -]. en attendant je Suis ... tout a vous jusque ma mort. ...*

mes Compliments a [Anna] Marie Terresse [Zurlauben]."

1) Auf dem Adressenschildchen steht noch: "in citto".

2) s. Zurlaubiana AH 134/179

Original, Siegel flachgedrückt

AH 124, 201-202 - Blatt 202^f leer

1755 Mai 30., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [GARDEHPTM. UND BRIGADIER] BARON [BEAT FIDEL] "DE ZUR LAUBEN" AN ABBÉ [BEAT JAKOB ANTON] "DE ZUR LAUBEN DE GESTELLENBOURG", ZUG "EN SUISSE", "PAR BÂLE ET ZURICH"

*"Je vous avouerai franchement que votre maladie [die dann am 24. Juni 1755 zum Tode des Abbés führen sollte] m'a jetté dans de ... [sérieuses] allarmes. Graçes à Dieu, elles Sont dissipées[!] par les nouvelles que j'ai receües ces jours cy de Zoug. Puisse votre Convalescence être aussi prompte et aussi solide que je vous la desire! vous n'auriez rien a Souhaitter, et le terme de votre vie seroit celui de **Mathusalem**. M. votre frere [Gardeoberst und Lieutenant général **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] a etè très peiné de votre Etat,*

il vous assure et Madame [Marie-Florimonde de **Pinchène**, als dessen Gattin verh.] de Zur Lauben aussi de leurs tendres compliments. le Roy [**Ludwig XV.**] vient de lui accorder une grâce bien brillante, en le nommant le 25 de ce mois Grand Croix de l'ordre Royal et militaire de St Louis.

Je vous prie de m'envoyer vos certificats de vie [diese und das nachfolgend genannte Dokument benötigte Beat Fidel Zurlauben, um die ererbten Forderungen geltend zu machen, die die Nachkommen von **Beat Jakob II.** Zurlauben gegenüber dem Hôtel de ville in Paris hatten]² et l'extrait mortuaire de M^e votre Soeur [**Maria Helena Barbara** Zurlauben, diese hatte am 20. Januar 1755 das Zeitliche gesegnet] avec l'attestation judiciaire que m. le Statthalter [von Stadt und Amt Zug, Jakob Bernhard] **Brandenberg**, actuellement vivant, est en droit de repeter tout ce qui peut venir de la Succession de Sa[dite] femme. autrement il ne pourra pas toucher d'argent ici pour le restant des[dites] rentes viageres. m. l'ambassadeur [Anne-Théodore **Chevignard**, dit le Chevalier de Chavigny] retourne a Soleure pas de sitôt [in der Tat sollte dieser seinen Posten erst wieder am 28. August 1755 antreten; in der Zwischenzeit versah Sieur de **Vertmont** das Amt als Chargé d'affaires]. M. le Marechal [de France, Ulric-Frédéric-Woldemar Comte] de **Lowendal** vient de mourir [dieser verstarb am 27. Mai 1755 in Paris] au grand regret de tous les vrais Citoyens.

bien mes respects je vous en Supplie a Monsieur le Prevôt [des Stiftes Bischofszell, Beat Karl Anton Wolfgang **Wickart**, den Dekan der Stadt Zug] à qui j'ai eû l'honneur d'ecrire deux lettres ce mois cy. je vous recommande ma femme [Maria Barbara Helena Elisabeth **Kolin**] et je vous prie de vous Souvenir toujours de moi dans vos Saintes Prieres de la messe. donnez moi, de grâce, de vos cheres nouvelles dès que vous Serez en etat d'ecrire et agreez cependant le profond Respect avec lequel j'ai l'honneur d'etre ...".

1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.

2) s. Zurlaubiana AH 81/68